

EOP
ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

DOSSIER DE PRESSE

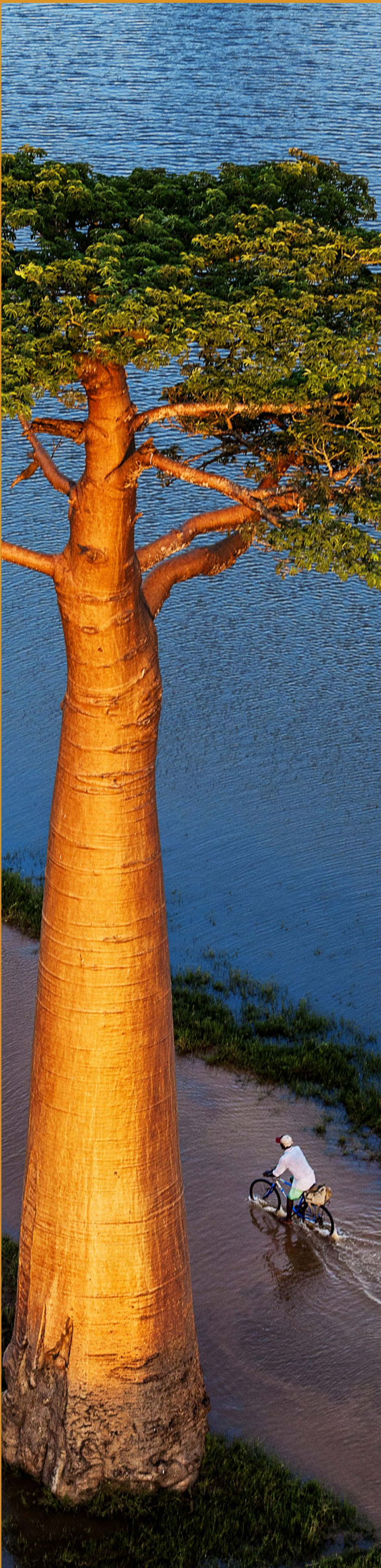
4^E ÉDITION DE EOP
DU 20 SEPTEMBRE AU 24 NOVEMBRE 2024

PARCOURS PHOTOGRAPHIQUES EPHÉMÈRES
EN EXTÉRIEUR, POUR TOUS

EOP EST PORTÉ PAR LA LOGE DES AUTEURS PHOTOGRAPHES
ET LA MAISON DE L'ARCHITECTURE DE NORMANDIE - LE FORUM

ma le Forum
Maison de
l'architecture
de Normandie

laloge
DES AUTEURS
PHOTOGRAPHES



© P. Maitre



EOP
ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

**20 SEPT
— 24 NOV 2024**

3 EXPOSITIONS
3 PHOTOGRAPHES
2 LIEUX EN EXTÉRIEUR

PASCAL
MAITRE

L'ARBRE DE VIE
MADAGASCAR

ROUEN

PRAIRIE - QUAIS BAS RIVE GAUCHE

MARC
ROUSSEL

LE BRUIT DES EAUX
BANGLADESH

ROUEN

PRAIRIE - QUAIS BAS RIVE GAUCHE

ISABELLE
SERRO

DESTINATION FINALE
GHANA

BOIS-GUILLAUME

PLACE DES ÉRABLES

PICTO
FOUNDATION

**BOIS
GUILLAUME**

Rouen

métropole
ROUEN-NORMANDIE

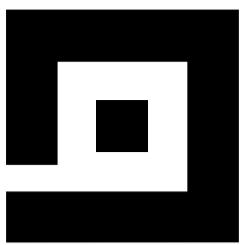
**RÉGION
NORMANDIE**

**PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE**
Liberté
Égalité
Fraternité

laloge
DES ARTS ET
PHOTOGRAPHES

ma
le Forum
de
Maison de
l'architecture
de Normandie

MAN-LEFORUM.FR



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

4^e édition de EOP

Cette 4^e édition d'Espace d'Œuvres Photographiques vient appuyer les questionnements sur l'urgence environnementale qui faisaient déjà parti des propos d'EOP. Plus encore que les années précédentes, cette édition a pour objectif de donner à voir les conséquences du changement climatique sur les populations à travers des prises de vues éloquentes.

Depuis les origines d'EOP à l'automne 2021, le choix des photographes exposés est lié à la qualité de leur travail, à la diversité de leurs terrains ainsi qu'à la profondeur de leurs sujets.

Ces sujets présentés par des photoreporters professionnels ont été sélectionnés via la ligne éditoriale d'EOP, à savoir les grands enjeux environnementaux actuels et leur conséquences sur les populations, la biodiversité et l'écologie.

E.O.P#4 a un objectif principal :

Il s'agit de porter un éclairage documentaire sur des conséquences tangibles de la pollution et de la crise climatique. Cela afin d'illustrer l'universalité des impacts que cela produit sur les modes de vies, les environnements et les personnes.

E.O.P#4 a deux objectifs supplémentaires :

D'une part, augmenter le nombre d'expositions présentées tout en respectant un budget serré et cela sans amoindrir la qualité des tirages (grâce à notre partenariat avec Picto Foundation) ou les droits d'auteurs alloués aux artistes.

D'autre part, le but de donner une identité visuelle à cet événement.

Sur ces deux points, nous avons avancé depuis la première édition. Un partenariat mis place cette année avec le festival d'Houlgate «Les femmes s'exposent», nous permet de présenter une troisième exposition photographique cette année encore.

En ce qui concerne l'identité visuelle, EOP a pris l'habitude d'installer des modules en bois, depuis la seconde édition, une scénographie qui a suscité l'enthousiasme et s'inscrit bien dans une des intentions d'EOP de créer de nouveaux trajets urbains.

Cette année ces blocs d'expositions seront installés à Bois-Guillaume et sur les quais bas rive gauche à Rouen.

EOP, Espaces d'Œuvres Photographiques, est un projet d'expositions de photos documentaires installées dans l'espace public, avec pour fil conducteur le rapport au vivant. Pour cette quatrième édition, EOP se saisit des grands enjeux climatiques et leurs conséquences sur les modes de vies des populations concernées ainsi que l'impact sur l'écologie et la biodiversité.

Positionné en extérieur, EOP invite ainsi à découvrir des œuvres de photographes-auteurs, provoque la surprise et l'étonnement et engage un dialogue avec les passants.

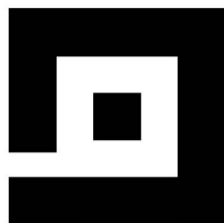
PLACE DES ÉRABLES, PORTES DE LA FORÊT À BOIS GUILLAUME : une exposition d'**Isabelle Serro**, *Destination finale*, consacrée au désastre écologique que représente l'exportation, depuis les pays occidentaux, de plus de 160 tonnes de vêtements qui échouent au Ghana.

PRAIRIE SAINT-SEVER, QUAIS BAS RIVE GAUCHE À ROUEN : les bords de Seine accueilleront cette année deux expositions :

- *L'Arbre de Vie*, qui porte sur les Baobabs de Madagascar, le danger auquel ils font face et leur place centrale dans l'écosystème, est un travail de **Pascal Maître**

- *Le Bruit des Eaux* de **Marc Roussel** est le résultat d'un reportage de terrain dans le delta du Bengale, et explore la vulnérabilité des populations face à la montée des eaux et la démarche qui en découle.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES ÉPHÉMÈRES
À ROUEN & BOIS-GUILLAUME
DU 20 SEPTEMBRE AU 24 NOVEMBRE 2024

EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

48 œuvres photographiques dans l'espace public métropolitain.

Trois auteurs photographes seront exposés cette année.

Isabelle Serro, photo-reporter française, elle se rend depuis plus de vingt ans dans les zones dites sensibles à travers le globe. Ses travaux ont porté sur la Révolution Égyptienne, les mouvements sociaux en Turquie mais également sur les chemins migratoires en Afrique du Nord en Europe et dans les Balkans. Depuis 2018, pour répondre à la demande de différentes ONG, son œuvre s'intéresse à la pollution sur le continent africain, aux effets de la surpêche et aux conséquences du manque d'accès à l'eau. Elle est représentée par l'agence Divergence-Images. L'ensemble de ses travaux photographiques ont été publiés, exposés et récompensés en France et à l'étranger.

Pascal Maître, est un photojournaliste français dont le travail en Afrique couvre plus d'une quarantaine de pays et aborde les différents aspects du continent : les hommes et leur mode de vie, la politique et les conflits, les traditions, etc. Si l'Afrique reste son terrain de prédilection, il réalise des photoreportages dans d'autres zones du monde telles que le Proche-Orient, l'Amérique du Sud et la Sibérie. Il est représenté par l'Agence Myop en France et Panos à l'étranger et a reçu de très nombreuses récompenses.

Enfin, **Marc Roussel** est photographe de guerre, journaliste et réalisateur. Depuis plus de trente ans, il travaille sur l'actualité internationale et les grands événements géopolitiques. Il a notamment couvert pour la presse internationale tous les conflits du Moyen-Orient et du monde musulman depuis le 11 septembre 2001. Depuis 2022, il publie de nombreux reportages consacrés à la guerre en Ukraine.

RENCONTRE :

Cette année, le vernissage d'EOP est accompagné par une discussion sur la place de la photographie documentaire pour rendre compte des changements environnementaux et alerter sur l'urgence climatique. Pour animer cette discussion, seront présent les trois photographes de l'édition mais également Adrienne Surprenant, qui était exposée pour l'édition 2023.

Parce que la ville se vit tous les jours et par tous, la **Loge des Auteurs Photographes** et la **Maison de l'architecture de Normandie – le Forum** proposent EOP, projet d'expositions de photos documentaires en extérieur. La rue, la place, le parc, deviennent lieux d'expositions à ciel ouvert. Cette expérience esthétique introduit la surprise, met en place un nouveau rapport d'échelle, dessine d'autres horizons et sensibilise à l'évolution du monde. **EOP** permet ainsi aux passants de porter un regard neuf sur la ville et transforme l'espace urbain du quotidien. La photographie se constitue en œuvre d'art accessible à tous, ouvrant un dialogue avec les visiteurs.

EOP s'inscrit dans un projet commun porté par la **Maison de l'architecture de Normandie - le Forum** et la **Loge des auteurs photographes**, dans une convergence d'intérêts pour la compréhension de nos espaces de vie et la transition climatique.

Commissariat d'exposition : Marie-Hélène Labat et Serge Périchon.

Le projet est soutenu par la Métropole Rouen Normandie, la DRAC Normandie, la Région Normandie, la ville de Rouen, la ville de Bois-Guillaume et Picto Foundation.

CONTACT PRESSE :

Marion Vandaele

E-mail : contact@man-leforum.fr

Tél : 02 35 03 40 31 / 07 60 68 33 28

ISABELLE SERRO

DESTINATION FINALE
GHANA

BOIS-GUILLAUME

PLACE DES ÉRABLES



Où vont les vêtements déposés dans les bacs à recycler ?

La grande majorité d'entre eux arrive au Ghana, en Afrique de l'Ouest. Si l'Ouganda, la Tanzanie et le Rwanda ont fermé leurs portes à l'importation de vêtements de seconde main car conscients du désastre environnemental que cela représente; c'est encore 160 tonnes de textiles qui arrivent chaque jour au Ghana. En quelques années le pays est devenu la poubelle vestimentaire du monde occidental : 15 millions de pièces sont envoyées chaque semaine dans ce pays qui ne compte que 32 millions d'habitants.

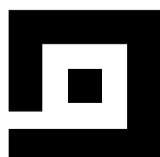
Dans l'idéal, ces vêtements sont envoyés pour être triés, réparés puis revendus sur tout le continent africain. Mais lors du tri seuls 30% de ces importations pourront être utilisés car la plupart, issus de la fast-fashion, sont de trop mauvaise qualité. Les 70% restants, inexploitable, deviennent des déchets entassés dans la nature et sur les plages. Certaines de ces montagnes de textiles se déversent dans la lagune puis dans l'océan. Ici, les bateaux ne sont plus amarrés sur des plages de sable mais sur des plages de jeans et de soutiens-gorge. Chaque année, ce sont 50 milliards de tee-shirts qui sont jetés, on estime qu'au moins un sur huit échouera dans les décharges ou sur les plages africaines.

Ainsi, c'est un désastre économique sans précédent qui nous interpelle sur notre propre relation au consumérisme et sur l'urgence d'une réglementation internationale stricte.

BIO - ISABELLE SERRO

Après un Master en Commerce à l'International, Isabelle Serro débute son parcours professionnel auprès de différents corps d'armées dans le monde. Ces 20 années de terrain sont venues confirmer sa volonté de témoigner des histoires d'hommes et de femmes, d'ici et de là-bas. Distribuée d'abord par l'Agence SIPA Press, elle est aujourd'hui représentée par Divergence-Images.

Egalement titulaire d'un Master en Journalisme multimédia, elle a monté sa propre société de production audio-visuelle ISP (Isabelle Serro Production) en 2018. Depuis cette année-là elle répond également aux demandes de diverses fondations et ONG et couvre ainsi majoritairement des sujets tels que les conséquences du manque d'accès à l'eau potable sur les populations, à la pollution et aux effets de la surpêche sur le continent africain. C'est en s'intéressant à ce dernier sujet dans le golfe de Guinée, qu'elle repère l'alternative à la vente de poisson mise en place par les populations, celle le commerce de textiles de seconde main.



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

PASCAL MAITRE

L'ARBRE DE VIE
MADAGASCAR

ROUEN

PRAIRIE - QUAIS BAS RIVE GAUCHE



Arbre mythique parmi les plus vieux du monde et pouvant mesurer jusqu'à 40 mètres de haut, le baobab est, à juste titre, surnommé «*reny ab*» à Madagascar, soit «mère de la forêt». C'est une plante qui recense huit espèces dont six sont endémiques à l'île de Madagascar. Aujourd'hui certains de ces spécimens sont en extrêmes danger et ne comptent plus que quelques 200 individus sur l'île et par conséquent dans le monde.

Ainsi parce que Madagascar et les baobabs sont indiscossiables, la vie des habitants et étroitement liées à ces arbres qui tiennent une place prépondérante dans la vie sociale et économique des villages. Souvent considéré comme sacré, le baobab se place au centre des croyances, il est utilisé pour les rituels de guérison et la légende veut que ses branches, tournées vers le ciel, soient ses racines et lui permettent de communiquer avec les ancêtres.

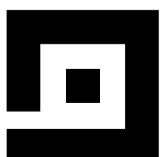
Sa valeur est aussi pratique dans l'usage qui en est fait pour récolter et conserver l'eau. Dans le sud de Madagascar, dans le Pays Mahafaly, il ne pleut que quelques fois par an et pas du tout entre Avril et Décembre. Il n'y a ni rivière proche ni lac sur ce large plateau calcaire qui offre une terre aride et pauvre. Alors les habitants se sont inspirés de la nature, lorsqu'un baobab est frappé par la foudre, il conserve précieusement l'eau qui s'est engouffrée car le baobab est un arbre qui se cicatrise et reforme une nouvelle écorce interne. Ainsi, après de terribles sécheresses dans les années 1920, la population a pris l'habitude de creuser les troncs des baobabs vivants pour créer des réservoir et y stocker l'eau durant la saison des pluies. C'est jusqu'à 9 000 litres d'eau qui peuvent ainsi être conservées dans le tronc d'un seul arbre, en tout dans la région, 800 baobabs ont été creusé pour servir de citernes, c'est ainsi près de 800 familles qui survivent grâce à cette eau durant la saison sèche.

De plus, son usage ne s'arrête pas là, il peut servir d'abris pour les hommes et le bétail, de matière première à la fabrication de cordes et à la construction de maison. Son fruit est également comestible et saturé en vitamine C, magnésium et calcium. L'avenir des populations de Madagascar est donc intimement lié à celui des baobabs.

BIO - PASCAL MAITRE

Né en 1955 à Buzançais, il commence par étudier la psychologie avant de débiter sa carrière de photo-journaliste au sein du magazine *Jeune Afrique*. En 1984, il rejoint l'équipe de l'agence Gamma, puis en 1989 cofonde l'agence Odyssey Images. Actuellement il est représenté par Myop en France et l'Agence Panos pour l'International. Depuis 1985 il couvre l'Afghanistan et tous les conflits et instabilités dans cette région. Mais l'Afrique demeure son terrain de prédilection. En septembre 2001 paraît *Madagascar, un monde unique*, résultat de ses nombreux terrains sur l'île. Puis en 2012, il publie *Amazing Africa*, un livre qui compile 30 années de son travail sur ce continent avec Ed Lammerhuber et l'Unesco.

Il a notamment été récompensé par deux Picture of the Year International, un Awards for Reporting on the Environment, un Prix International Planète Albert Khan et le Prix Marc Ladreit de Lacharrière décerné par l'Académie des beaux-arts.



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

MARC ROUSSEL

LE BRUIT DES EAUX
BANGLADESH

ROUEN

PRAIRIE - QUAIS BAS RIVE GAUCHE



Avec 170 millions d'habitants pour une superficie équivalente au quart de la France, le Bangladesh est un des pays les plus densément peuplés au monde. Déversoir du Gange et du Brahmapoutre, le delta du Bengale est une vaste plaine alluviale dont l'altitude dépasse rarement sept ou huit mètres.

La fonte des glaciers himalayens, la montée du niveau de l'océan Indien et la multiplication des cyclones ont rendu critique son extrême vulnérabilité au tumulte des eaux. Un tiers du Bangladesh pourrait être submergé d'ici 2050.

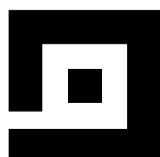
Parfois large de plusieurs dizaines de kilomètres, le Brahmapoutre laisse dans son sillage d'innombrables îles qu'on appelle ici des *chars*. Leur terre fertile est une aubaine pour les paysans mais l'amplification des crues provoque leur déplacement. Suivant le tempo fou des eaux, les *chars* se font et se défont, sans laisser aux hommes le temps de reconstruire. Les plus téméraires se lancent, comme en écho lointain à l'œuvre de Duras, dans l'édification d'improbables barrages, toujours sans succès.

Pour soutenir ces populations démunies, le Français Yves Marre et Runa Khan, sa femme bangladaise, ont créé Friendship, une ONG et un bateau-hôpital du même nom. Tout au long du fleuve, au gré de la navigation, des consultations de médecine générale, d'ophtalmologie et de pédiatrie sont proposées gratuitement. Le bateau dispose aussi d'un bloc opératoire. Grâce à l'ONG médicale française HumaniTerra, des équipes de chirurgiens et de gynécologues bénévoles se relaient à bord. Depuis plus de vingt ans. Et sans autre bruit que celui des eaux.

BIO - MARC ROUSSEL

Né en 1957 à Courbevoie, ingénieur centralien de formation, il est photographe de guerre et réalisateur basé à Paris. Il a monté deux sociétés de production audiovisuelles, 20H47 et R&B Productions. Depuis 1991, il se consacre essentiellement à la photographie, d'abord au sein de l'agence Gamma durant 9 ans puis en indépendant. Il a réalisé pour le cinéma et la télévision plusieurs films dont *Le Serment de Tobrouk*, avec Bernard-Henri Lévy, en sélection officielle au Festival de Cannes 2012, et *Le dernier French Doctor*, portrait de Jacques Berès, chirurgien de guerre et cofondateur de MSF.

En 2018, à l'occasion d'un reportage sur la crise des Rohingyas au Bangladesh, il découvre les enjeux écologiques liés à une autre guerre ; celle que le changement climatique impose au delta du Bengale.



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

EOP EST PORTÉ PAR



La Maison de l'architecture de Normandie - le Forum

La MaN - le Forum, association loi 1901, porte un projet de démocratisation de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage à destination de tous les publics, dans le but de construire une culture partagée sur la fabrication de la ville et des territoires.

A la fois outil de production, de médiation et de rayonnement, la MaN - le Forum place son action dans une approche plurielle qui permet d'appréhender le cadre de vie depuis une série de points de vue : artistique et géographique, philosophique et anthropologique, sociologique et historique.

Elle décline son action au moyen d'une saison culturelle : expositions, rencontres, ateliers, projections, visites.

Elle coordonne Zigzag - festival d'architecture et des arts de l'espace, le long de la vallée de la Seine.

Elle mène des résidences d'architectes, outils de médiation en architecture.

La MaN - le Forum fait partie d'un Réseau national qui rassemble 34 maisons de l'architecture.

MaN - le Forum

48 rue Victor Hugo - 76000 Rouen

man-leforum.fr



La loge des Auteurs Photographes

En créant La loge des Auteurs Photographes, Marie-Hélène Labat a souhaité créer un espace de liberté, d'échanges, et d'expérimentations pour les photographes auteurs. La Loge des Auteurs Photographe s'inscrit dans une démarche informative et pédagogique : rencontres avec des artistes, workshops, expositions, vente d'oeuvres, résidences artistiques et échanges entre la profession et le grand public

Les auteurs photographes de La Loge forment une équipe autour de Marie-Hélène Labat initiatrice de ce projet.

Leurs travaux très variés sont le reflet de leurs parcours et de leurs différentes personnalités.

Ensemble ils affichent tout le spectre de la photographie : du photoreportage à la photographie de studio en passant par la photographie publicitaire ou la photographie conceptuelle.

La Loge

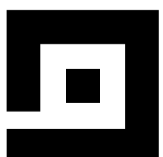
lalogeap.com/

Partenaires financiers du projet :

- La Métropole Rouen Normandie
- La ville de Rouen
- La ville de Bois -Guillaume
- La DRAC de Normandie
- La Région Normandie
- Picto foundation

- Partenariat avec le festival d'Houlgate «Les femmes s'exposent»

- Il s'inscrit dans les temps forts de la MaN - le Forum et du festival ZIGZAG.



EOP

ESPACES D'ŒUVRES
PHOTOGRAPHIQUES

